

Chères et chers camarades*

Après de longues réflexions, j'ai décidé de me présenter au Comité directeur de la Jeunesse socialiste suisse. Dans les lignes qui suivent, je vais tenter de vous exposer ma motivation et quelques unes de mes idées et réflexions.

La prise de conscience selon laquelle la pandémie du coronavirus exacerbe les inégalités mondiales a même atteint les rangs des bourgeois·e·s. Pourtant, les solutions les plus efficaces se heurtent à leur résistance, car elles contredisent le mantra néolibéral selon lequel le marché régule déjà tout. Le Nord accumule plus de doses de vaccin qu'il n'en a besoin, tandis que certains pays du Sud doivent déjà accepter l'idée qu'ils ne pourront pas vacciner leurs populations avant 2024. Les dix hommes les plus riches du monde pourraient financer la vaccination contre le coronavirus pour l'ensemble de la population mondiale rien qu'avec les bénéfices qu'ils ont réalisés depuis le début de la pandémie sur les marchés financiers. Mais dans la poursuite effrénée du profit par le capitalisme, la règle reste la même : les riches deviennent plus riches, les pauvres plus nombreux·euses.

Partout dans le monde, y compris en Suisse, les effets des crises mondiales – qu'il s'agisse d'une pandémie ou de la crise climatique – frappent particulièrement durement celles et ceux qui sont déjà marginalisé·e·s. Par exemple, les sans-papiers, les réfugié·e·s, les travailleurs·euses du sexe et bien d'autres encore passent souvent entre les mailles du filet.

La perversion de ce système, cette injustice flagrante, est acceptée par beaucoup comme s'il n'y avait pas d'alternative. C'est un état de fait extrêmement décourageant et frustrant. Mais quand je vous vois vous, chères et chers camarades, vous qui refusez de fermer les yeux sur de telles injustices, vous qui refusez de ne pas simplement les accepter, vous qui vous accrochez et continuez la lutte malgré tout pour une société plus juste, je suis convaincue d'être à la bonne place au sein de la JS.

Lorsque j'ai rejoint la JS il y a presque cinq ans, à l'âge de 16 ans, je n'avais aucune idée de la façon dont ce parti et ses membres allaient me façonner. La JS m'a éduquée et m'a donné des moyens d'action, a élargi mes horizons et m'a poussée à réfléchir. Au sein de la JS, je me suis fait des ami·e·s solides et (désolé pour cette phrase très JS, mais c'est vrai) j'y ai trouvé mon foyer politique.

C'est vous, chères et chers camarades, qui m'avez encouragé à prendre la parole, que ce soit lors d'une Assemblée des délégué·e·s ou lors d'un débat avec des membres de l'UDC. Vous avez été patient·e·s avec moi quand j'étais une nouvelle membre, alors que je trouvais le courage de demander la signification de certains termes qu'après les formations. Avec vous, je suis en colère, parfois même cynique, et puis je retrouve espoir et force. C'est une priorité pour moi que les futur·e·s et, espérons-le, nombreux·ses nouvelles et nouveaux membres trouvent dans la JS leurs racines politiques et s'y sentent au bon endroit. Je pense qu'il serait logique que les contenus de formation de base, les PSNS, soient proposés davantage en dehors des camps et soient intégrés dans notre travail de formation de différentes manières.

Bien que nous ayons fait des progrès ces dernières années, nous devons continuer de travailler pour devenir plus accessibles, en décomposant les contenus et en créant un climat où chacun·e puisse se sentir à l'aise. Cela signifie qu'il faut continuer à reconnaître et à combattre les structures internes de discrimination de toutes sortes en écoutant, en soutenant et en donnant une place et une tribune aux personnes concernées. Nous avons déjà des façons de le faire, comme un travail de sensibilisation à ces thématiques ou les « Trust Team », mais il y a encore du travail à faire et c'est là que j'aimerais m'impliquer.

Les sections sont bien entendu d'une importance capitale pour la JS. Je connais cette perspective en tant que membre et présidente d'une petite section, à cheval entre la ville et la campagne, ou en tant que membre du Comité de la section du Canton de Zurich, la plus grande section de notre Parti. Il est

évident que les besoins des sections diffèrent parfois en fonction de la taille, de la zone et de la région linguistique. Nous devons en tenir compte et donner de plus en plus de pouvoir et de soutien aux sections traditionnellement moins présentes. Dans un camp JS, lors d'une Assemblée des délégué·e·s ou d'une Conférence des sections, je constate de manière toujours plus évidente à quel point les échanges avec les autres sections et les amitiés que l'on peut y nouer sont enrichissants. Au sein du Comité directeur, c'est sur cette base que j'aimerais m'appuyer, pour soutenir les projets de mise en réseau existants et promouvoir d'autres formes de collaboration – y compris celles qui permettent de surmonter le Röstigraben. Le réseau internationale est également très importante. Cette coopération internationale doit devenir plus tangible et plus accessible à tou·te·s les membres de notre Parti – c'est ce à quoi j'aimerais travailler.

Nos membres débordent de passion et de créativité et nous sommes exceptionnellement bien organisé·e·s. Nous sommes proactifs*ves depuis des années, nous menons des campagnes sérieuses et nous pouvons faire une grande différence au niveau local. Mais surtout dans les moments que nous vivons actuellement, nous constatons combien il peut être difficile de maintenir une visibilité constante dans les médias et de travailler au sein de structures traditionnelles. Au sein du CD, j'aimerais partager mes expériences et les leçons que j'ai pu tirer de tous les projets, campagnes et Groupes de travail auxquels j'ai pu prendre part, qu'ils aient été couronnés de succès ou non.

Nous devons montrer aux jeunes de manière crédible que nous offrons les bonnes réponses aux questions et défis urgents de notre temps, ainsi qu'un espace formidable de participation. En tant que Parti et mouvement, nous avons la chance de pouvoir appuyer et de soutenir des mouvements de gauche comme la Grève du climat, les mouvements féministes ou encore les alliances antifascistes. Ce rôle, entre le Parlement et la rue, est exigeant et non sans contradictions. Nous devons être capables de réfléchir à ces tensions et contradictions et, parfois, de les supporter. Il est essentiel qu'en tant que JS, nous soyons ancré·e·s dans nos principes socialistes, que nous travaillions pour des améliorations concrètes et utiles pour les 99% et que nous utilisions divers moyens de nous faire entendre, mais que nous ne perdions jamais de vue nos visions : la lutte pour une redistribution radicale des richesses et une transformation de la société pour la rendre plus solidaire, plus écologiste, bref, pour les 99%. Avec vous, je voudrais continuer à être le cœur idéologique de la gauche, l'épine dans le pied du PS, lancer et mettre en œuvre des projets visionnaires et déplacer le discours vers la gauche.

Je serais ravie que vous me fassiez confiance. Vos suggestions, critiques, questions et débats sont et seront toujours les bienvenues.

Avec mes salutations solidaires,

Leandra